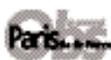


Jean-Philippe Billarant,
Président du Conseil d'administration
Laurent Bayle,
Directeur général

Mardi 26 septembre
The Sixteen

Dans le cadre du cycle **Londres**
Du mercredi 20 septembre au jeudi 5 octobre 2006

Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, 2 jours avant chaque concert,
à l'adresse suivante : www.cite-musique.fr



Cycle Londres | DU MERCREDI 20 SEPTEMBRE AU JEUDI 5 OCTOBRE

Londres : la ville de Purcell, de Haydn, de Britten, mais aussi l'un des berceaux de la pop, des Beatles à Marianne Faithfull et au-delà.

Autour de l'intégrale des douze symphonies dites londoniennes de Haydn, un instantané musical de la capitale anglaise, entre humour et solennité, tradition et modernité...

Nombre de symphonies de Haydn portent des titres imagés, donnés après coup par les chroniqueurs en référence à un motif de l'œuvre ou à un événement qui en a marqué l'exécution. Les symphonies londoniennes ne font pas exception. Toutefois, au-delà des anecdotes qu'elles ont pu susciter, c'est au sein de la grande histoire des formes musicales que ces pages ont laissé leur empreinte. C'est de Londres, où il séjourna de 1791 à 1795, que Haydn rapporta un livret qui avait d'abord été destiné à Haendel. Ce livret deviendra celui de *La Création*, sans doute son œuvre la plus célèbre.

Ce sont deux époques de la tradition chorale anglaise que chante l'ensemble vocal The Sixteen, sous la direction de son fondateur, Harry Christophers. La première est celle du règne d'Élisabeth I^{re}. La seconde époque, la nôtre, est l'héritière de ce passé prestigieux. Pour qualifier la floraison d'œuvres nées sous la plume de compositeurs comme John Dowland, William Byrd, John Bull ou Orlando Gibbons, certains historiens de la musique parlent d'une tradition ou école « virginaliste » anglaise, voire d'une « époque virginaliste » (de 1570 à 1650 environ). Skip Sempé, Pierre Hantaï et Olivier Fortin l'illustrent avec brio. Belle rencontre que celle du London Sinfonietta, ambassadeur de la musique contemporaine en Grande-Bretagne depuis 1968, et du label Warp, qui représente le meilleur de la scène électronique britannique. Il ne s'agit pas seulement de juxtaposer deux univers, celui des classiques du XX^e siècle et celui des productions de musiques électroniques d'aujourd'hui, mais de provoquer un véritable dialogue entre ces univers.

James Dillon et Jonathan Harvey témoignent chacun à sa manière d'un certain éclectisme de la musique contemporaine britannique. Kenneth Hesketh et Rebecca Saunders prolongent cet éclectisme, tout en s'identifiant plus volontiers à des modèles issus des arts plastiques. Quant à l'œuvre de Brian Ferneyhough, elle a suscité bien des débats sur la difficulté de la musique contemporaine et la tendance à une « nouvelle complexité » qu'il aurait inaugurée. Au regard de cette quête d'une pure énergie sonore tramée dans ses moindres détails, si les œuvres de Dillon, Harvey ou Birtwistle peuvent paraître plus traditionnelles, c'est que leurs enjeux sont ailleurs : dans la recherche des contrastes stylistiques, dans l'exploration des « distances » entre les instruments et leurs couleurs...

MERCREDI 20 SEPTEMBRE, 20h

Intégrale des Symphonies londoniennes I

Joseph Haydn

Symphonie n° 103

Symphonie n° 102

Symphonie n° 104

Orchestra of the Age of Enlightenment
Frans Brüggen, direction

JEUDI 21 SEPTEMBRE, 20h

Intégrale des Symphonies londoniennes II

Joseph Haydn

Symphonie n° 93

Symphonie n° 95

Symphonie n° 96

Orchestra of the Age of Enlightenment
Frans Brüggen, direction

VENDREDI 22 SEPTEMBRE, 20h

SALLE PLEYEL

Joseph Haydn

La Création

Gabrieli Consort & Players
Paul McCreesh, direction
Sandrine Piau, soprano
Mark Padmore, ténor
Neal Davies, basse

SAMEDI 23 SEPTEMBRE, 20H

Œuvres de **John Cage, György Ligeti, Conlon Nancarrow, Charles Ives, Steve Reich** et **Mira Calix**
Musiques de **Aphex Twin, Boards of Canada, Squarepusher** arrangées par **Morgan Hayes** et **David Horne**

London Sinfonietta
Martyn Brabbins, direction
Mira Calix, musique électronique live

MARDI 26 SEPTEMBRE, 20H

Œuvres de **William Byrd, John Sheppard, Gabriel Jackson, Benjamin Britten, William Cornysh, Jonathan Dove, John Tavener, Thomas Tomkins, Orlando Gibbons, Robert Ramsey** et **Edward Naylor**

The Sixteen
Harry Christophers, direction

VENDREDI 29 SEPTEMBRE, 20H

The Virgin Harpsichord

Œuvres de **John Dowland, Luis Milan, William Byrd, John Bull, Orlando Gibbons, Anthony Holborne, Peter Phillips, Giles Farnaby...**

Skip Sempé, virginal
Pierre Hantaï, clavecin
Olivier Fortin, clavecin

**SAMEDI 30 SEPTEMBRE,
DE 9H A 18H**

**DIMANCHE 1^{er} OCTOBRE,
DE 9H A 16H**

Citéscopie
***Les Symphonies londoniennes
de Haydn***

Avec Jean-Pierre Bartoli,
Michel Noiray, Pascale Saint-André
et Marc Vignal

SAMEDI 30 SEPTEMBRE, 20H

***Intégrale des Symphonies
londoniennes III***

Joseph Haydn
Symphonie n° 98
Symphonie n° 97
Symphonie n° 94

Les Musiciens du Louvre - Grenoble
Marc Minkowski, direction

DIMANCHE 1^{er} OCTOBRE, 16h30

***Intégrale des Symphonies
londoniennes IV***

Joseph Haydn
Symphonie n° 99
Symphonie n° 100
Symphonie n° 101

Les Musiciens du Louvre - Grenoble
Marc Minkowski, direction

MARDI 3 OCTOBRE, 20H

Œuvres de **Kenneth Hesketh, Rebecca Saunders, James Dillon** et **Jonathan Harvey**

Hidéki Nagano, piano
Ensemble intercontemporain
Susanna Mälkki, direction
Régie informatique Ircam

JEUDI 5 OCTOBRE, 20H

Œuvres de **James Dillon, Brian Ferneyhough, Jonathan Harvey** et **Harrison Birtwistle**

Solistes de l'Ensemble
intercontemporain

MARDI 26 SEPTEMBRE - 20H

Salle des concerts

William Byrd

Ave verum corpus

John Sheppard

In manus tuas III

Gabriel Jackson

O sacrum convivium

Benjamin Britten

Gloriana Dances

William Cornysh

Salve Regina

entracte

John Sheppard

Jesu salvator saeculi

Jonathan Dove

Into Thy Hands

John Tavener

A Hymn to the Mother of God

Thomas Tomkins

When David Heard

Orlando Gibbons

The Silver Swan

Robert Ramsey

When David Heard

Edward Naylor

Vox dicentis

The Sixteen

Harry Christophers, direction

Le concert est enregistré par France Musique, partenaire de la Cité de la musique.

Fin du concert vers 21h50.

Parmi les sujets qui firent problème au temps de la Réforme, la question de l'intelligibilité des paroles chantées à l'office figure en bonne place. Le concile de Trente y fut très attentif chez les catholiques, avant que Palestrina n'y réponde par le biais d'un contrepoint harmonieusement expressif.

Pareillement, le camp protestant - soucieux d'intéresser toujours plus les fidèles au sens des mots - insiste à la même époque sur la bonne perception des prières, désormais chantées en langue vulgaire chez les luthériens, calvinistes et anglicans. Un an après l'avènement d'Élisabeth I^{re} sur le trône d'Angleterre en 1558, un édit royal décrète que les chants d'église devront, en toute occasion, se faire « *modestes et distincts* », de façon que le texte des oraisons « *soit simplement compris, comme s'il était lu* ». Ce qui n'empêchera pas un certain faste sonore de perdurer dans un répertoire latin dont la souveraine reste friande, complémentirement aux *anthems*, vecteur favori de la liturgie anglicane.

À l'écoute de ces deux démarches, les Sixteen rendent ce soir un fervent hommage au rôle d'inspiratrice majeure joué en l'occurrence par Élisabeth. Passionnée de musique, la souveraine sut s'attirer le dévouement des artistes attachés à son service et Thomas Morley, gentilhomme de la Chapelle royale, supervisera en 1601 la publication d'un recueil madrigalesque à sa gloire : les fameux *Triumphs of Oriana*, fruit d'un travail collectif. Pour en revenir au programme du présent concert, les Sixteen ont d'abord convoqué des auteurs restés fidèles à la polyphonie en latin. Un domaine où s'illustra avant tout autre William Byrd (c. 1543-1623), ce « *father of musicke* » qui demeura fidèle à la foi catholique de son enfance, fort de la protection royale. Assurément, l'un des maîtres polyphonistes de son siècle comme en témoigne un *Ave verum corpus* porté par une émotion mystique digne de Lassus comme de Victoria, ces chantres insignes de l'église romaine.

Toujours dans ce courant, disons traditionaliste, d'autres noms valeureux émergent, tels John Sheppard (c. 1520-1563) et William Cornysh (c. 1465-1523), en fait marqués l'un et l'autre par un passé musical antérieur au schisme imposé par Henry VIII. Le premier, « gentleman » de la Chapelle royale, mourut certainement vers 1560, soit au tout début du règne d'Élisabeth, laissant une riche production pour les deux cultes (mais les deux pages retenues ce soir montrent son aisance à manier l'ancien style d'église), tandis que le second disparaît en 1523, soit plusieurs années avant que l'Angleterre ne rompe avec Rome.

Pour autant, la nouvelle esthétique née du *Prayer Book* va générer également quelques chefs-d'œuvre dans le répertoire des *anthems*, même si les amoureux de l'*Ars perfecta* peuvent regretter ici les splendeurs d'écriture de l'ancienne école insulaire. Ainsi l'épanchement dévot fait tout le prix de *When David Heard*, mis en musique par Robert Ramsey (mort en 1644) et surtout par Thomas Tomkins (c. 1572-1656), le dernier grand représentant de l'école élisabéthaine, qui disparaît à 84 ans sous le protectorat de Cromwell. Cependant que cette pieuse guirlande est complétée par le *Silver Swan* d'Orlando Gibbons (c. 1583-1625), fleur du jardin madrigalesque

Outre-Manche et hymne magique à la beauté, à travers l'image du cygne déjà chantée, au siècle précédent, par Jacob Arcadelt.

Enfin, les Sixteen ont tenu à associer les générations contemporaines à la présente célébration, prouvant que la pratique chorale restait une réalité bien vivante de l'autre côté du *Channel*. Edward Naylor (1867-1934), des musiciens comme Jonathan Dove (né en 1959), Gabriel Jackson (1962) et surtout John Tavener (né en 1944) témoignent d'un rare talent, d'une invention étayée par un vrai savoir-faire. De Tavener, on retiendra qu'il a été influencé par le dernier Stravinski, ce qui ne l'a pas empêché d'imposer, au fil d'un catalogue aux résonances souvent spirituelles (*Celtic Requiem, Requiem for Father Malachy, The Prayer of Mary, Queen of Scots*, etc.), un style et un ton très personnels. Et, bien sûr, il ne faut pas oublier le tribut payé à Britten (1913-1976), ce Purcell du XX^e siècle dont l'œuvre tourne au symbole, à travers divers emprunts à l'opéra *Gloriana*, composé pour l'avènement de la seconde reine Élisabeth en 1953. Décidément, l'Angleterre ne cesse pas d'être, pour la musique, cette « île enchantée » que célébrait déjà l'Orphée britannique dans son *King Arthur* !

Roger Tellart

William Byrd*Ave verum corpus*

Ave verum corpus, natum de Maria Virgine:
Vere passum immolatum in cruce pro homine,

Cuius latus perforatum unda fluxit sanguine:

Esto nobis praegustatum in mortis examine.
O dulcis, o pie, o Jesu, Fili Mariae,
Miserere mei, Amen.

Salut vrai corps né de la Vierge Marie
Ayant vraiment souffert et qui fut immolé sur la
croix pour l'homme
Toi dont le côté transpercé laissa couler l'eau et le
sang
Sois pour nous un réconfort dans l'heure de la mort.
Ô doux, ô bon, ô Jésus fils de Marie
Aie pitié de moi. Ainsi soit-il.

John Sheppard*In manus tuas III*

In manus tuas, Domine, commendo spiritum meum.
Redemisti me Domine,
Deus veritatis; commendo spiritum meum.

Entre tes mains, Seigneur, je remets mon esprit.
Tu m'as racheté, Seigneur,
Dieu de vérité. Je remets mon esprit.

Gabriel Jackson*O sacrum convivium*

O sacrum convivium, in quo Christus sumitur
Recolitur memoria passionis ejus, mens impletur
gratia
Et futurae gloriae nobis pignus datur

Ô banquet sacré où le Christ est notre aliment,
Où est ravivé le souvenir de sa passion, où la
grâce emplit notre âme,
Où nous est donné le gage de la vie à venir.

Benjamin Britten*Gloriana Dances***I. Time**

Yes he is Time, lusty and blithe,
Time is at his apogee!
Although you thought to see
A bearded ancient with a scythe.

No reaper he that cries "Take heed!"
Time is at his apogee!
Young and strong in his prime!
Behold the sower of the seed!

I. Temps

Oui, voilà le Temps, aimable et vigoureux,
Le Temps est à son apogée !
Alors que tu pensais découvrir
Un antique barbu portant la faux.

Nul grand faucheur chez celui-ci
Le Temps est à son apogée !
Jeune et fort, car à la fleur de l'âge !
Voici le semeur de semence !

II. Concord

Concord, concord is here our days to bless
And this our land to endue with plenty,
Peace and happiness.

Concord, concord and time each needeth each:
The ripest fruit hangs where not one,
But only two can reach.

III. Time and Concord

From springs of bounty, through this county,
Streams abundant, of thanks shall flow.

Where life was scanty, fruits of plenty,
Swell resplendent from earth below.

No Greek nor roman queenly woman
Knew such favour from heav'n above.

As she whose presence, is our pleasance,
Gloriana hath all our love.

IV. Country Girls

Sweet flag and cuckoo flower,
Cowslip and columbine,
Kingcups and sopsinwine,
Flower deluce and calaminth,
Harebell and hyacinth,
With myrtle and bay,
With rosemary between,
Norfolk's own garlands for her Queen.

V. Rustics and Fishermen

From fen and meadow
In rushy baskets
They bring ensamples
Of all they grow.
In earthen dishes
Their deepsea fishes;
Yearly fleeces,
Woven blankets;
New cream and junkets,
And rustic trinkets
On wicker flaskets,

II. Concorde

La Concorde est venue pour bénir nos jours
Et apporter sur notre terre profusion,
Paix et bonheur.

Concorde et Temps ont besoin l'un de l'autre :
Le fruit ne mûrit bien
Que s'ils sont réunis.

III. Temps et Concorde

Sources opulentes et rivières nombreuses
Traversent ce comté et le chargent de bienfaits.

D'une terre alors indigente, les fruits nourriciers
Sortent à présent en abondance.

Nulle reine romaine ou grecque
Ne connut une faveur des cieux,

Égale à celle dont la présence,
Gloriana, nous transporte et nous exalte.

IV. Filles des campagnes

Acore vrai et narcisse des bois,
Primevère et ancolie,
Bouton d'or et grenadin,
Fleur de lis et calaminthe,
Campanule et jacinthe,
Avec myrte, laurier et romarin,
Sont les guirlandes,
Que le Norfolk réserve à sa reine.

V. Paysans et pêcheurs

Ils apportent,
Dans des paniers d'osier,
Le meilleur des produits
De la terre et des eaux.
Sur des plateaux d'argile
Les poissons pélagiques,
Tontes annuelles,
Manteaux tissés,
Crème fraîche et lait caillé,
Et breloques rustiques
Sur des corbeilles de jonc.

Their country largess,
The best they know.

VI. Final Dance of Homage

These tokens of our love receiving,
O take them, Princess great and dear,
From Norwich city you are leaving,
That you afar may feel us near.

William Plomer

William Cornysh

Salve Regina

Salve Regina, mater misericordiae,
Vita, dulcedo, et spes nostra, salve.
Ad te clamamus, exsules filii Evae.
Ad te suspiramus, gementes et flentes in hac
lacrimarum valle.
Eia ergo, advocata nostra,
illos tuos misericordes oculos ad nos converte;
Et Jesum, benedictum fructum ventris tui,
Nobis post hoc exsilium ostende.
Virgo mater ecclesiae,
Aeterna porta gloriae,
Eto nobis refugium
Apud Patrem et Filium.
O clemens!
Virgo clemens, virgo pia,
Virgo dulcis, O Maria,
Exaudi preces omnium
Ad te pie clamantium.
O pia!
Funde preces tuo nato,
Crucifixo, vulnerato,
Et pro nobis flagellato,
Spinis puncto, felle potato.
O dulcis Maria, salve!

Tous les présents de leur contrée,
L'essence des choses qu'ils connaissent.

VI. Envoi

Ces marques de notre déférence,
Accepte-les, chère et grande princesse,
De la ville de Norwich que tu quittes,
Pour ainsi sentir encore notre présence.

Salut, ô Reine, Mère de miséricorde ;
Notre vie, notre douceur, notre espérance, salut !
Enfants d'Ève exilés, nous crions vers vous.
Vers vous, nous soupignons, gémissant et pleurant
dans cette vallée de larmes.
Ô vous, notre avocate,
Tournez vers nous vos regards miséricordieux.
Et après cet exil, montrez-nous Jésus,
Le fruit béni de vos entrailles.
Marie, Mère de l'église,
Porte éternelle de la gloire,
Soyez pour nous un refuge
Et intercédez auprès du Père et du Fils.
Ô clémente,
Vierge clémente, vierge miséricordieuse,
Ô douce Vierge Marie.
Exaucez les prières de ceux
Qui vous implorent avec piété.
Ô pieuse !
Portez nos prières à votre fils,
Crucifié, meurtri,
Fouetté et traversé d'épines,
Vidé de son sang pour nous.
Ô douce Marie, salut !

John Sheppard

Jesu salvator saeculi, verbum

Jesu salvator saeculi, Verbum Patris altissimi,
Lux lucis invisibilis custos tuorum pervigil;
Tu fabricator omnium discretor atque temporum,
Fessa labore corpora noctis quieta recrea.

Ut dum gravi in corpore brevi manemus tempore,

Sic caro nostra dormiat ut mens in Christo vigilet.

Te deprecamur supplices ut nos ab hoste liberes,

Ne valeat seducere tuo redemptos sanguine.

Quaesumus, Auctor omnium, in hoc paschali gaudio,

Ab omni mortis impetu tuum defende populum.
Gloria tibi Domine, qui surrexisti a mortuis,
Cum Patre et Sancto Spritu in sempiterna saecula.
Amen.

Jonathan Dove

Into thy hands

Into thy hands, O Lord and Father, we commend our
souls and our bodies, our parents and our homes,
friends and kindred.

Into thy hands, O Lord and Father, we commend our
benefactors and brethren departed.

Into thy hands, O Lord and Father, we commend all
thy people faithfully believing, and all who need thy
pity and protection.

Enlighten us with thy holy grace and suffer us never
more to be separated from thee.

Lord Jesus Christ, mercifully grant to me that the
rest of my pilgrimage may be directed according to
thy will, that the rest of my life may be completed in
thee and my soul may deserve to enjoy thee who art
eternal life for ever.

Two prayers of St. Edmund

Jésus, Sauveur du monde, Verbe exalté du Père,
Lumière de la lumière invisible, gardien de tes brebis.
Toi, le créateur de tout et le maître des saisons,
Restaure nos corps usés dans le labeur par la paix
de la nuit,

Pour que durant ce moment passé dans notre
corps lourd,

Notre chair puisse dormir et notre âme s'éveiller à
la présence du Christ.

Par nos suppliques, nous te prions de nous libérer
de l'ennemi,

Ne permets pas que soient séduits ceux dont la
rédemption s'est faite par ton sang.

Auteur de toute chose, nous t'implorons, en cette
joyeuse saison de Pâques ;

De défendre les tiens contre les assauts de la mort.
Gloire à toi, Seigneur, qui est ressuscité,
Avec le Père et le Saint-Esprit, dans les siècles des
siècles. Amen.

Dans tes mains, Seigneur et Père, nous confions
nos âmes et nos corps, nos parents et nos demeures,
nos amis et nos proches.

Dans tes mains, Seigneur et Père, nous confions
nos bienfaiteurs et nos frères défunts.

Dans tes mains, Seigneur et Père, nous confions
le peuple qui croit en toi et celui qui a besoin
de ta miséricorde et de ta protection.

Éclaire-nous de ta grâce divine et n'accepte jamais
plus que nous soyons loin de toi.

Seigneur Jésus-Christ, fasse miséricordieusement
que mon pèlerinage se poursuive selon ton vœu,
que ma vie me conduise à toi et que mon âme puisse
mériter de t'aimer, toi qui es la vie éternelle.

Deux prières de saint Edmond

John Tavener

A Hymn to the Mother of God

In You, O Woman full of Grace,
The angelic choirs,
And the human race, all creation rejoices.

O sanctified Temple, mystical Paradise,
And glory of Virgins.

In You, O Woman full of Grace,
All creation rejoices.
All praise be to You.

En toi se réjouissent, ô Pleine de grâce,
Toute la création, la hiérarchie des anges
Et la race des hommes.

Ô Temple sanctifié, ô Jardin spirituel,
Ô Gloire virginale,

En toi se réjouissent, ô Pleine de grâce,
Toute la création.
Gloire à toi.

Thomas Tomkins

When David Heard

When David heard that Absalon was slain,
he went up to his chamber over the gate,
and wept, and as he went thus he said:

“O my son Absalon, Absalon,
would to God I had died for thee,
o Absalon my son, my son.”

En apprenant la mort de son fils Absalon,
David monta dans la chambre au-dessus de la porte
et pleura. Il disait en marchant :

« Mon fils Absalon ! mon fils, mon fils Absalon !
Que ne suis-je mort à ta place !
Absalon, mon fils, mon fils ! »

Orlando Gibbons

The Silver Swan

The silver swan, who living had no note,
When death approach'd, unlock'd her silent throat;

Leaning her breast against the reedy shore,
Thus sung her first and last, and sung no more.

Farewell, all joys; O Death, come close mine eyes;
More geese than swans now live, more fools than wise.

Le cygne argenté, qui, de son vivant, resta muet,
Lorsque la mort approcha desserra sa gorge
silencieuse.

S'appuyant sur le rivage de roseaux,
Ainsi il chanta pour la première, dernière et seule fois.

Adieu toutes joies ; ô mort, viens fermer mes yeux.
Plus d'oies que de cygnes vivent à présent, plus
de fous que de sages.

Robert Ramsey

When David Heard

When David heard that Absalon was slain,
he went up to his chamber over the gate,
and wept, and as he went thus he said:

“O my son Absalon, Absalon,
would to God I had died for thee,
o Absalon my son, my son.”

En apprenant la mort de son fils Absalon,
David monta dans la chambre au-dessus de la porte
et pleura. Il disait en marchant :

« Mon fils Absalon ! mon fils, mon fils Absalon !
Que ne suis-je mort à ta place !
Absalon, mon fils, mon fils ! »

Edward Naylor

Vox dicentis

Vox dicentis: Clama; et dixi: Quid clamabo!
Omnis caro foenum, et omnis gloria ejus
quasi flos agri.
Vere foenum est populus. Exsiccatum est foenum,
et cecidit flos: verbum autem Domini nostri manet
in aeternum.
Super montem excelsum ascende tu,
qui evangelizas Sion: Exalta in fortitudine vocem tuam,
qui evangelizas Jerusalem: Exalta, noli timere.
Die civitatibus Judae: Ecce Deus vester.
Ecce Dominus Deus in fortitudine veniet, et brachium
ejus dominabitur: ecce merces ejus cum eo,
et opus illius coram illo.
Sicut pastor gregem suum pascet, in brachio suo
congregabit agnos, et in sinum suo levabit,
foetas ipse portabit.

Une voix dit : « Crie », et je dis : « Que crierai-je ? » -
« Toute chair est de l'herbe et toute sa grâce est
comme la fleur des champs.
L'herbe se dessèche, la fleur se fane ; le peuple,
c'est de l'herbe. Mais la parole de notre Dieu subsiste
à jamais.
Monte sur une haute montagne, messagère de Sion :
élève et force la voix, messagère de Jérusalem ;
élève la voix, ne crains pas, dis aux villes de Juda :
« Voici votre Dieu ! »
Voici le Seigneur Yahvé qui vient avec puissance,
son bras assure son autorité ; voici qu'il porte avec
lui sa récompense, et son salaire devant lui.
Tel un berger il fait paître son troupeau, de son bras
il rassemble les agneaux, il les porte sur son sein,
il conduit doucement les brebis mères. »

Harry Christophers

Harry Christophers est connu sur le plan international aussi bien comme chef fondateur du chœur The Sixteen que comme chef régulièrement invité à diriger les principaux orchestres symphoniques et ceux des maisons d'opéra dans le monde entier. Il a dirigé The Sixteen et son orchestre The Symphony of Harmony and Invention à travers toute l'Europe, l'Amérique et l'Extrême-Orient. Il s'est produit dans les festivals et les salles les plus prestigieuses (Salzbourg, Lincoln Center, BBC Proms, Festival du Printemps de Prague, Musikverein de Vienne, Opéra de Sydney, Opéra de Tokyo...), se faisant remarquer pour son travail sur la musique de la Renaissance, le Baroque et la musique du XX^e siècle. Harry Christophers a contribué de manière significative au disque avec quelque 80 enregistrements avec The Sixteen pour lesquels il a reçu un nombre important de prix comme le Grand Prix du Disque pour *Le Messie* de Haendel, plusieurs Schallplattenkritik et le très convoité Gramophone Award pour la musique ancienne. En 2000, il a institué un « Pèlerinage choral » (*Choral Pilgrimage*), tournée nationale des cathédrales anglaises historiquement associées à la musique a cappella, qui a permis de porter à la connaissance du plus grand nombre ce répertoire historique avec un tel succès que le « Choral Pilgrimage » est devenu central dans la programmation annuelle de The Sixteen au Royaume-Uni. Le quatrième « Choral Pilgrimage », en 2004, a été consacré aux musiques de cour portugaises.

Les futurs engagements de Harry Christophers avec son chœur et son orchestre incluent le Barbican's Mostly Mozart Festival, des tournées aux États-Unis et au Japon ainsi qu'une tournée en Espagne avec la *Messe en ut mineur* de Mozart. En tant que chef invité, Harry Christophers entretient un partenariat privilégié avec le BBC Philharmonic Orchestra, qu'il dirige en tournée en Espagne en octobre 2006. Ce partenariat a déjà donné lieu à un certain nombre de projets : un *Requiem* de Fauré acclamé lors des BBC Proms, un disque d'œuvres de Ives, Stravinski, Poulenc et Tippett qui a remporté un Diapason d'Or en 1996 et des concerts au Bridgewater Hall, avec *La Création* de Haydn, la *Messe en ut* de Beethoven et *Saint Nicholas* de Britten. Harry Christophers est également chef invité de la Deutsche Kammerphilharmonie Bremen, du Northern Sinfonia, du City of London Sinfonia, de l'English Chamber Orchestra et du Tapiola Sinfonietta en Finlande. Il a récemment fait ses débuts avec l'Academy of St Martin in the Fields et conduira bientôt le Hallé Orchestra. Il a également fait ses débuts avec le London Symphony Orchestra à l'occasion de sa centième saison. De plus en plus demandés à l'opéra, Harry Christophers et The Sixteen ont débuté un cycle Monteverdi en 1998 avec *Il Ritorno d'Ulisse in patria* dans une nouvelle production pour l'Opéra de Lisbonne à la suite du succès qu'ils avaient connu avec *l'Orphée & Eurydice* de Gluck en 1996. En 2000, Harry Christophers a dirigé *La Flûte enchantée* de Mozart, toujours à l'Opéra de Lisbonne, ainsi

que *King Arthur* de Purcell et *Platée* de Rameau. Harry Christophers a fait des débuts remarquables avec l'English National Opera dans *Le Couronnement de Poppée* de Monteverdi. Depuis lors, il a dirigé des productions d'*Orphée & Eurydice* de Gluck et d'*Ariodante* de Haendel à l'ENO ainsi que la première au Royaume-Uni de *Fortunio* d'André Messager pour le Grange Park Opera. Après le succès exceptionnel de *Semele* de Haendel en 2003 au Buxton Opera, il y est retourné en 2004 pour diriger une nouvelle production de *Hercules* de Haendel. Début mars 2005, Harry Christophers a dirigé *la Passion selon saint Jean* de Bach à la tête de l'Orchestre et du Chœur Balthasar-Neumann à Baden-Baden, Bruxelles, Munich et Potsdam.

The Sixteen

Après un quart de siècle de concerts et d'enregistrements, The Sixteen est reconnu comme l'un des plus grands ensembles vocaux actuels, sachant allier clarté et beauté avec précision et intensité dramatique. Son répertoire s'étend de la polyphonie européenne ancienne, à travers les chefs-d'œuvre de la Renaissance et du Baroque, aux œuvres chorales majeures du XX^e siècle et reflète les passions de son chef et fondateur Harry Christophers. Quatre-vingts enregistrements, dont un grand nombre récompensés, témoignent de la qualité de l'interprétation de The Sixteen à travers six siècles de musique ainsi que du travail de redécouverte d'un répertoire perdu ou peu connu auquel s'attèle la formation. Les chanteurs de The Sixteen sont des musiciens

professionnels et sont choisis pour leurs qualités vocales et interprétatives. La vigueur et la passion des interprétations de The Sixteen lui gagnent de nouveaux adeptes où qu'ils se produisent. Au Royaume-Uni, la formation a créé une tournée annuelle des cathédrales, où elle interprète des programmes de musique a cappella. Son association avec le BBC Philharmonic Orchestra permet au chœur d'étendre son répertoire à des œuvres chorales du XX^e siècle. Harry Christophers dirige le chœur à travers le monde depuis sa création en 1978.

Sopranos

Julie Cooper
Grace Davidson
Sally Dunkley
Charlotte Mobbs
Rebecca Outram
Elin Manahan Thomas

Altos

Ian Aitkenhead
David Clegg
William Missin
Christopher Royall

Ténors

Simon Berridge
Mark Dobell
David Roy
William Unwin

Basses

Jonathan Arnold
Ben Davies
Timothy Jones
Robert Macdonald



Concert enregistré par France Musique.

Et aussi...

> ITINÉRAIRES DE BACH ET HAENDEL

MARDI 7 NOVEMBRE, 16H30

Œuvres de **Johann Sebastian Bach**
et **Johann Jacob Froberger**

Bob van Asperen,
clavecin Jean-Claude Goujon, 1749

MERCREDI 8 NOVEMBRE, 20H

Œuvres de **Johann Sebastian Bach**

Christophe Rousset,
clavecin Jean-Henry Hemsch, 1761

JEUDI 9 NOVEMBRE, 20H

Œuvres de **Johann Sebastian Bach**

Kenneth Weiss,
clavecin Jean-Henry Hemsch, 1761

VENDREDI 10 NOVEMBRE, 20H

Georg Friedrich Haendel
Acis and Galatea

The King's Consort
Robert King, direction
Lucy Crowe, Galatea
James Gilchrist, Acis
Charles Daniels, Damon
Andrew Foster-Williams, Polyphemus
Charles Humphries, Chœur

SAMEDI 11 NOVEMBRE, 20H

Georg Friedrich Haendel
Cantates « Il duello amoroso » et
« Cor fedele, in vano spero »

Il Seminario Musicale
Gérard Lesne, alto et direction
Aurore Bucher, soprano
Eugénie Warnier, soprano

DIMANCHE 12 NOVEMBRE, 16H30

Georg Friedrich Haendel
Suites pour clavecin et airs allemands

Les Folies Françaises
Patrick Cohën-Akenine, violon
François Poly, violoncelle
Béatrice Martin, clavecin
Longman & Broderip, fin XVIII^e siècle
Hanna Bayodi, soprano

> ÉDITIONS

Musique, villes et voyages
Ouvrage collectif, 129 pages.

> MÉDIATHÈQUE

- Venez réécouter ou revoir les concerts que vous avez aimés.
- Enrichissez votre écoute en suivant la partition et en consultant les ouvrages en lien avec l'œuvre.
- Découvrez les langages et les styles musicaux à travers les repères musicologiques, les guides d'écoute et les entretiens filmés, en ligne sur le portail.

<http://mediatheque.cite-musique.fr>

SÉLECTION THÉMATIQUE

CD | William Byrd: *Music of the spheres: English consort songs and instrumental music from the late* avec **Maarten Koningsberger**, baryton, **Mike Fentross**, luth, **Brisk Recorder Quartet** | **Benjamin Britten**: *Five Flower Songs; Old French Carol; Choral Dances from Gloriana*, par l'ensemble **Polyphony** sous la direction de **Stephen Layton** | **William Byrd**: *Harpichord Music*, par **Gustav Leonhardt**, clavecin.

LIVRE | *The Oxford History of English Music* de **John Caldwell**.

> MUSÉE

Dans le cadre de l'exposition *Travelling Guitars*, tous les dimanches après-midi (sauf les 24 et 31 décembre) visite de l'exposition et de la collection du Musée avec un guitariste et un conférencier ; podium de démonstrations musicales.